Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 93 (1995)

Heft: 11

Artikel: Quelques jalons d'histoire

Autor: Schneider, J.-R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-235190

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quelques jalons d'histoire

J.-R. Schneider

Créée en 1963, la section de mensuration et améliorations foncières devint en 1974 la section de mensuration et génie rural, lorsqu'elle fut associée à la section de génie civil. Elle a suivi l'évolution de l'école qui de Technicum cantonal vaudois devint l'Ecole technique supérieure, puis l'Ecole d'ingénieur de l'Etat de Vaud, dans l'attente du statut de Haute école spécialisée.

Die im Jahre 1963 gegründete Vermessungs- und Meliorationsabteilung wurde 1974 zur Vermessungs- und Kulturtechnikabteilung umbenannt und gleichzeitig mit der Abteilung für Bauwesen verbunden. Sie folgte der Entwicklung der Schule, die zuerst als Technikum des Kantons Waadt bekannt war, dann als Höhere Technische Lehranstalt und jetzt als Ingenieurschule des Kantons Waadt. Sie wartet nun noch auf die Benennung «Fachhochschule».

Creata nel 1963, la sezione di misurazioni e bonifica del terreno divenne nel 1974 la sezione di misurazioni e genio rurale, quando si associò con la sezione del genio civile. Ha seguito l'evoluzione della scuola che da Istituto tecnico del Canton Vaud divenne la Scuola tecnica superiore, e in seguito la Scuola d'ingegneria del canton Vaud, nell'attesa di ricevere lo statuto di Scuola Universitaria Professionale.

1. Du technicum à l'école d'ingénieurs

Le Technicum Cantonal Vaudois (TCV) est né en 1956 dans les locaux de l'Ecole des Métiers de la Ville de Lausanne. Il ne comportait à l'origine qu'une section d'électronique. En 1963 une deuxième section dénommée Mensurations et Améliorations Foncières (MAF) fut créée, simultanément avec celle de Bâle-Muttenz. Elle s'installa provisoirement dans des appartements situés au Chemin de la Tour Grise et à l'Avenue de Tivoli à Lausanne.

Le TCV devint l'Ecole technique supérieure de l'Etat de Vaud (ETSEV) en 1972 et l'année scolaire commença dorénavant au mois de novembre pour permettre aux candidats sortant de l'apprentissage d'effectuer leur école de recrues avant le début des cours.

La section prit le nom de Mensuration et Génie Rural (MGR) en 1974 lors de la création de la section de Génie Civil à laquelle elle fut associée administrativement. L'année suivante, l'école déménagea dans ses nouveaux locaux à Yverdon-les-Bains dans un environnement privilégié à proximité de la réserve naturelle de la Grande Cariçaie.

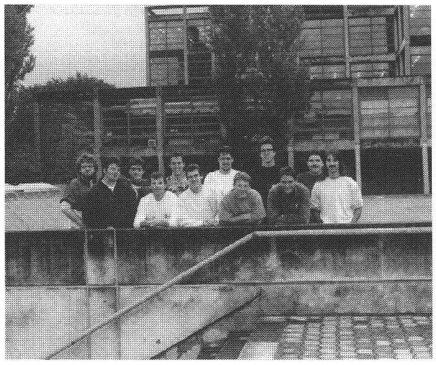

Fig. 2: ...à la trentième!

2. Les pionniers

L'ouverture de cette section résulta de l'effort de nombreux géomètres de ce pays qui avaient compris que l'avenir de la profession passait obligatoirement par la formation de collaborateurs compétents, sachant maîtriser les techniques nouvelles et capables de conduire des projets fonciers complexes. Parmi ces initiateurs, MM. Albert Jaquet et Pierre Millet, membres du Comité de la Société vaudoise des géomètres, étudièrent avec M. Georges Thalmann, alors doyen de la section d'électronique, la possibilité de mettre sur pied une telle formation dans le cadre du Technicum cantonal vaudois.

MM. Marcel Chevaux géomètre à Morges et Simon Chappuis maître de branches générales élaborèrent les premiers plans d'études et mirent en place les structures nécessaires.

Les premières volées d'étudiants suivaient un cursus qui durait quatre semestres. Puis, après être retournés dans la pratique pour un stage d'un semestre, ils achevaient leurs études par un sixième semestre de théorie. Dès 1967 le stage fut remplacé par un semestre complet de cours.

3. L'évolution de la formation

Le plan d'études fut modifié à de nombreuses reprises, s'adaptant à l'évolution des techniques et s'ouvrant aux nouveaux champs d'activités professionnelles. Ainsi la mensuration cadastrale numérique, l'informatique notamment graphique, l'environnement lié à l'aménagement du territoire et les méthodes modernes d'acquisition des données furent successivement introduits dans le programme des cours.

Fig. 1: De la première volée d'étudiants...

Contrairement à l'Ecole d'Ingénieurs des deux Bâle (IBB) plus fortement axée vers les disciplines de la topométrie et de la géoinformatique, l'EINEV a toujours voulu conserver une double formation en maintenant l'équilibre entre le domaine de la mensuration et celui du génie rural. La part consacrée aux techniques municipales fut progressivement renforcée. Cette volonté correspond aux besoins du marché de l'emploi en Suisse romande.

4. Quel avenir?

Les exigences de l'eurocompatibilité, la mobilité professionnelle accrue des diplômés et l'interdisciplinarité toujours plus forte des projets liés à la gestion du sol réclament des choix dans l'offre éducative. Faut-il dès lors élargir l'enseignement aux sciences de l'écologie ou au contraire le restreindre aux disciplines liées directement aux techniques de mesure et à l'information géographique? La mise en place des hautes écoles spécialisées (HES) est l'occasion de relever le défi d'une formation bipolaire, de qualité et sans cesse réactualisée.

5. En guise de conclusion

Avoir 30 ans, c'est être dans la force de l'âge au bénéfice d'une bonne expérience, avec encore tout l'avenir devant soi. C'est pourquoi, malgré des moyens limités, la section de mensuration et génie rural de l'EINEV a la volonté de poursuivre sa mission de formation professionnelle de haut niveau, attentive à l'évolution des techniques de la mesure, de l'aménagement et de l'équipement du territoire au profit de notre société.

Adresse de l'auteur:
Jean-Robert Schneider
Professeur à l'EINEV
CH-1401 Yverdon-les-Bains